

Bien que la malade fasse remonter le début de sa maladie à 1911, l'état actuel date surtout de mars dernier. C'est vers ce temps que l'éruption est apparue. Les mains, le cou et la face furent pris presque simultanément. L'éruption commença d'abord sur le dos des mains par une tache rouge de la grandeur d'une pièce de 5 sous, s'élargissant graduellement jusqu'à 3½ pouces au-dessus des poignets qu'elle entoure tout en respectant les paumes des mains. Sur le cou, même marche de l'érythème, lequel a une largeur de 3 à 4 pouces et n'a laissé la peau saine à la face antérieure seulement tel que vous pouvez le voir sur les photographies. Le front, les joues, le nez sont aussi atteints, bien qu'à un degré moindre. La peau des régions affectées, de rouge foncé qu'elle était au début, est devenue rouge grisâtre plus tard, et lors de l'examen (15 juin 1915) elle est épaisse et rugueuse, et l'épiderme mortifié se détache par très petits follicules. La ligne de démarcation est très nette et d'un rouge plus clair que le reste.

Aux mains il y a une sensation de cuisson très forte, suffisante pour troubler le sommeil, et plus prononcée si les couvertures du lit ou autres linge sont au contact de la peau. Au cou et au visage la démangeaison est très ennuyeuse et fatigante.

Depuis deux mois la malade se plaint d'un mal de bouche continu, chaleur et rudesse de la langue et des joues. On constate une congestion marquée de toute la cavité buccale : le voile du palais, la muqueuse des joues et les bords de la langue sont rouge vif, et les lèvres desséchées sont couverts de croutes fendillées. Elle se plaint, de plus, de salivation abondante, d'inappétence, de nausées fréquentes et de vomissements (rares).

Les symptômes nerveux sont des névralgies craniennes plus prononcées au sommet, des céphalalgies, des douleurs et engourdissements des jambes, avec de la mélancolie et du découragement.

La vue est affaiblie. L'ouïe semble intact quant à l'acuité, mais les sifflements et les bruits de cloche que la malade entend sans raison indiquent que ce sens a, lui aussi, subi des altérations.